Le billet de Valérie Dietrich

GET INTO THE GROOVE

Il a quelques jours Madonna recevait un prix dans le cadre du Bilboard Women in Music qui récompense les femmes marquantes de l'industrie musicale.
À cette occasion la Ciccone est revenue sur ses débuts, lorsqu'elle se percevait comme une artiste indifféremment du fait d'être une femme. Lorsque David Bowie, sa principale source d'inspiration, démontrait à tous qu'il n'y avait aucune règle, aucune frontière qui ne puisse être abolie. Lorsque Prince déambulait sur scène, grimé, fesses à l'air et perché sur des talons aiguilles.
En 1992, Madonna sort à son tour un concept album sulfureux, Erotica, où elle y partage, entre autres, ses fantasmes sexuels. Mais à l'instar de ses homologues masculins, les réactions ne se font pas attendre et sont d'une violence inouïe : on parle d'elle comme d'une sorcière, certains poussent même jusqu'à la comparer à Satan.

Pour Madonna le choc est brutal « this was the first time I truly understood that women really did not have the same freedom as men ». Une prise de conscience bien amère qui l'amènera à revoir sa copie en s'inscrivant dans un processus de résistance diffèrent.

En la regardant déterminée, en écoutant ses mots qui sonnaient vrais, les souvenirs sont remontés. Mes 13 ans. Le film « Recherche Susan désespérément ». Son style, son aplomb. Et puis Like a Virgin, True blue, deux albums écoutés en boucle dans mon walkman. Madonna m'inspirait. Je ressentais sa liberté, j'aimais ce qu'elle dégageait.

Après Wonder Woman, incarnée par Lynda Carter, qui ébauchait un premier modèle de féminité différente durant l'enfance, avec Madonna la Pop Culture m'offrait une seconde révélation à l'adolescence.
Depuis mes rencontres réelles et artistiques, ont ajouté de nouvelles cordes à mon arc d'amazone. Sophie Calle et ses audaces romanesques. Julie Doucet et ses parts d'ombre livrées sous forme de roman graphique autobiographique. Nina Simone, dont la puissance musicale reflète l'élévation des engagements. Ou encore Simone de Beauvoir, Simone Weil... et toutes celles côtoyées dans ma vie. Des femmes libres qui s'assument avec courage et non sans difficulté. Des femmes qui, je l'espère, croiseront encore longtemps la route d'autres petites ou jeunes filles déterminées à se réinventer dans leur féminité.

BIBOUILLE EST ÉDITÉ PAR CANDIDE
24 rue du 22 novembre
67000 Strasbourg

L'ÉQUIPE
Directeur de la publication : Nicolas Schelté
Rédactrice en chef : Émilie Schelté
Rédaction : Émilie Schelté, Salomé Fritsch, Pierre Becht et Serhat Torbali
Idées libres : Valérie Dietrich
La dictée-poème : Guy Schelté

Responsable publicité : Laure Patry
Illustrations : Aurore Sheena
Mise en page : Candide

CONTACTS
T. 03 88 61 73 54
Publicité : laure@bibouille.net
Rédaction : redaction@bibouille.net
Idées libres : valerie@bibouille.net

BOUCLAGE LE 5 DU MOIS PRÉCÉDENT LA PARUTION
Tous droits de reproduction réservés
Impression : GYSS sur papier recyclé

PROCHAINE PARUTION
Bibouille 79 mars - avril 2017

NOS PARTENAIRES